



Le Merry Christmas du Pentagone

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 30 décembre 2010

[Il manifesto](#) 30 décembre 2010

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Militarisation](#)



Il y a Noël et Noël. Pendant que dans son message télévisé de la Maison Blanche le président Obama et la First Lady, dans une chaude atmosphère familiale autour de leur cheminée, souhaitent Merry Christmas et « encouragent chacun à soutenir les troupes et leurs familles », à New Orleans, huit SDF meurent dans un immeuble abandonné où ils avaient allumé un feu pour se réchauffer. Le problème des SDF, d'après le témoignage d'un militant d'une mission, a empiré depuis que la ville a été ravagée par l'ouragan Katrina en 2005. Et pourtant, dans le budget 2011, les fonds du Département fédéral pour le développement immobilier et urbain sont tombés à 47 milliards de dollars par rapport aux 59 d'il y a deux ans.

C'est par contre un heureux Noël pour le Pentagone, qui a trouvé au pied du sapin le budget tout juste approuvé par le Congrès : 725 milliards de dollars pour l'année fiscale 2011. Une augmentation de 37 milliards de dollars, plus que ce qu'il avait demandé. Le budget comprend 159 milliards pour « poursuivre la nouvelle stratégie du président en Afghanistan et au Pakistan » et pour d'autres « opérations outre-mer ». Quasiment un demi milliard de dollars par jour, qui certainement ne seront pas suffisants. Au budget de base du Pentagone s'ajoutent d'autres dépenses de caractère militaire : 124 milliards pour les militaires à la retraite ; 12 pour les armes nucléaires, inscrits au Département de l'énergie ; 54 pour le Département de la sécurité de la patrie. Si l'on inclut d'autres programmes à finalités militaires, dont certains de la Nasa, la dépense militaire états-unienne dépasse les 900 milliards de dollars, environ un quart du budget fédéral.

On n'oubliera pas en outre la dépense du Programme national d'intelligence qui, spécifiée-t-on dans le budget, est « classée », c'est-à-dire secrète. On annonce cependant qu'elle sera augmentée pour potentialiser les capacités de la CIA et des autres agences et pour soutenir la stratégie du président en Afghanistan et au Pakistan. Selon une enquête du Washington Post, le monde des services secrets est devenu aux USA tellement vaste et impénétrable que personne ne sait combien il coûte. Il existe « une géographie alternative des Etats-Unis : une Amérique top secret cachée aux yeux des gens » : y travaillent dans des programmes secrets environ 1.270 organisation gouvernementales et 1.930 privées, pour un total de 850 mille personnes.

On ne sait pas quelles sont spécifiquement leurs tâches. On en voit par contre les résultats : maintenir les gens dans un état de tension constante, en les persuadant qu'ils sont menacés par le terrorisme international, de façon à justifier un état de guerre permanent et une augmentation continue de la dépense militaire. Avec comme conséquence une dette publique états-unienne qui dépassera en 2011 les 10mille milliards de dollars (deux tiers du PIB).

La raison de tout cela, le président Obama l'explique dans la présentation du budget fédéral. Notre avenir, écrit-il, ne dépend pas seulement du maintien de la « sécurité dans la patrie ». Il « dépend du maintien du leadership américain (états-unien, ndt) à l'étranger ».

Edition de jeudi 30 décembre 2010 de il manifesto :

<http://www.ilmanifesto.it/il-manifesto/in-edicola/numero/20101230/pagina/08/pezzo/294135/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Manlio Dinucci est géographe.

La source originale de cet article est [Il manifesto](#)

Copyright © [Manlio Dinucci](#), [Il manifesto](#), 2010

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits

d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca